

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Süterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Rien de nouveau à l'Est

Une phrase devenue célèbre de l'autre guerre était : « A l'ouest, rien de nouveau ». Maintenant nous pouvons en renverser les termes et dire : « A l'Est, rien de nouveau. » Et nous souhaitons que ce jugement puisse demeurer perpétuellement.

Les objectifs du Japon

La nouvelle guerre mondiale met à feu et à sang l'Ouest de l'Europe, le Nord et l'Est de l'Afrique. De jour en jour, l'éventualité d'une participation de l'Amérique à la guerre se renforce. Les chances d'une entente entre le Japon et l'Amérique diminuent. On se rend compte que le Japon aspire à s'emparer des colonies hollandaises d'Extrême-Orient, Sumatra, Java, Bornéo. Il est même probable que, de ce fait, la guerre avec la Chine entre dans une phase moins aiguë. En même temps, le Japon a entamé des négociations avec la Russie.

Celles-ci avancent fort lentement, mais ce fait n'est pas de nature à compromettre la paix dans l'Asie septentrionale.

Une importante question

Les exportations américaines à destination des Soviétiques ont donné lieu, ces jours derniers, à des protestations de la part de l'Angleterre. Le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington n'a pas caché que c'est là une des premières questions qu'il désirerait régler. Suivant le point de vue de l'Angleterre, la totalité ou tout au moins une notable partie des marchandises et des denrées exportées des Etats-Unis à destination de l'U. R. S. S. iraient en Allemagne ; ce fait diminuerait l'influence du blocus anglais. C'est pourquoi, conclue-t-on à Londres, les exportations américaines à destination de la Russie devraient être interdites. Il est hors de doute que cette question sera réglée selon le désir de la Grande-Bretagne. Mais cela signifiera pour les Etats-Unis un pas de plus vers la guerre.

M. Johnson dit vrai

D'ailleurs, dans sa déclaration faite le 24 janvier à la commission des Affaires étrangères, le sénateur Johnson a déclaré que le vote et l'application de la loi qui faisait l'objet des débats, si aucun amendement n'y était apporté, et si l'on n'y veillait pas très attentivement risquait de mettre dans trois mois l'Amérique dans l'obligation d'entrer en guerre. C'est probablement cet homme qui a eu le courage de formuler les paroles les plus vraies.

Le Reich et l'U.R.S.S.

Le voisin oriental de l'Allemagne, tout en suivant attentivement l'évolution des courants et des événements en Amérique et en Extrême-Orient, et en s'efforçant d'assurer le maintien du calme et du « Statu quo » en Europe orientale, profite de toute occasion pour réitérer l'expression de son intention de demeurer non belligérant.

On constate que son aide à l'Allemagne s'accroît en fonction de l'assistance américaine à l'Angleterre. Ses relations avec la Grande-Bretagne demeurent ce qu'elles étaient l'année dernière. Il n'y a aucun indice d'amélioration. Il y avait une chance de voir la Chine remplir le rôle d'un pont entre Londres et Moscou. Cette chance aussi a disparu. La dissolution d'une armée communiste en Chine est devenue une nécessité.

Phase d'attente

Tout cela démontre que la phase de

calme et d'attente tant en Asie septentrionale qu'en Asie orientale continuera pour le moment. Peut-être le mot d'ordre est « A l'est rien de nouveau » continuera-t-il pendant plusieurs mois à être vrai, en 1941.

Cette situation garantit la liberté de mouvements à l'égard des opérations de guerres futures. Et cela est très important.

D'autre part, il est à l'avantage de l'Allemagne qu'aucun changement ne

surviene à l'Est de ses frontières. Ce n'est que de cette façon qu'elle pourra continuer à recevoir les convois de denrées de matières premières, de pétrole etc... dont elle a besoin.

L'intervention en guerre de son voisin de l'Est serait, de toute façon, pour l'Allemagne, une cause de diminution de ces arrivages.

GEN. ALI IHSAN SÂBIS
(Du « Tasviri Efkar »)

Le colonel Donahan à Ankara

Il est reçu par le Dr Refik Saydam

Ankara, 3. A. A. — Le colonel Donahan, accompagné de l'ambassadeur des Etats-Unis, a rendu aujourd'hui visite au ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoglu, et au secrétaire du ministère des Affaires étrangères, M. Numan

Menemencioğlu.

Le président du Conseil, M. Refik Saydam, a reçu aujourd'hui, à onze heures, à la présidence du Conseil, le colonel Donahan accompagné de l'ambassadeur des Etats-Unis.

Rumeurs ridicules

L'Italie n'envisage pas l'évacuation de ses colonies

Rome, 4. A. A. — D. N. B. —

On qualifie de source compétente italienne de ridicules les rumeurs diffusées par une Agence américaine et d'après lesquelles l'Italie s'apprêterait à évacuer ses colonies.

Il y a loin d'Agordat à Massaoou...

Londres, 3. A. A. — Dans les milieux militaires, on souligne aujourd'hui qu'il est prématuré de suggérer que Massaoou est menacée à la suite de la prise d'Agordat, simplement parce que les deux villes sont liées par chemin de fer. Massaoou est à 280 kilomètres et la région entre les deux villes est extrêmement difficile. En partant d'Agordat, le chemin de fer monte. Le chemin de fer et la route parallèle au chemin de fer semblent fournir le seul moyen de traverser le pays. On fait remarquer que si les Italiens avaient le courage nécessaire, ils pourraient opposer une grande résistance. *Il serait donc imprudent d'es-*

(Voir la suite en 4me page)

M. Willkie à Manchester

La foule l'acclame

Manchester, 4. A. A. — Une grande foule enthousiaste assiégea M. Wendell Willkie au dehors de son hôtel, lorsqu'il arriva à Manchester. Dans le foyer de l'hôtel, d'autres gens accueillirent M. Willkie, poussant des hurras. Il mit 10 minutes pour traverser les 3 mètres du trottoir jusqu'à la porte de l'hôtel où il monta immédiatement à la salle de déjeuner accompagné par lord Derby et le commissaire régional. Lors de son voyage à Manchester, il fut également acclamé par la population de Salford.

La guerre entre l'Allemagne et l'Angleterre

Prévisions et suppositions d'un critique militaire suédois

Stockholm, 4. A. A. — Le colonel Bratt, expert militaire suédois, discutant la situation en Méditerranée et dans le Moyen-Orient, écrit dans le « Dagens Nyheter » que, quoi que fassent les Allemands pour aider les Italiens, ce ne peut être décisif. L'aide allemande pourrait tout au plus amener les forces du général Wawell à se retirer, mais elle pourrait à peine aboutir à l'occupation de la zone du Canal de Suez.

Bratt estime qu'une tentative d'envahir la Grande-Bretagne serait l'alternative la plus probable.

D'autre part, Bratt croit que les Allemands espèrent que l'intensification de la campagne sous-marine amènerait des résultats qui ne rendraient plus nécessaire une invasion avec ses risques extrêmement gros.

Bratt pense que si les Allemands font une tentative d'invasion, elle sera faite probablement durant la période précédant immédiatement le printemps. Bratt conclut :

Personne ne peut préciser avec certitude si une telle tentative réussira ou échouera.

Le rétablissement du trafic ferroviaire international à travers la Roumanie

Bucarest, 4. A. A. — Stefani. A partir d'aujourd'hui, seront rétablis quatre trains sur les principales lignes des chemins de fer roumains et sera institué aussi un train reliant chaque jour Bucarest avec la frontière yougoslave. Par conséquent, à partir de demain sera rétabli le trafic international sur la ligne Domodossola-Trieste-Zagreb-Djimbélie-Bucarest.

Troubles en Afrique du Sud entre nationalistes et militaires

Il y a eu environ 140 blessés

Johannesburg, 3. A. A. — Les querelles entre les membres du groupe minoritaire des nationalistes extrémistes et des militaires en permission provoquèrent des bagarres dans les rues centrales de Johannesburg, avant-hier la nuit, et continuèrent par intervalles jusqu'aux premières heures d'hier matin. Durant la journée, la ville était calme. Le service d'ordre a été renforcé par la police et des militaires. Il y eut environ 140 blessés qui furent hospitalisés.

Les troubles qui eurent lieu seulement dans un quartier de Johannesburg semblent avoir comme origine une réunion culturelle tenue vendredi soir et à laquelle un discours fut prononcé par le Dr. Van Rensburg, dirigeant de l'Ossewabrandwag, organisation à tendances républicaines qui, selon l'avis populaire, représente les opinions anti-britanniques. La réunion se déroula en bon ordre, mais à la sortie se produisirent des rixes entre militaires et membres de l'Ossewabrandwag. Les bagarres recommencèrent la nuit de samedi. La police employa des bombes lacrymogènes et fit plusieurs charges au bâton.

Les militaires qui manifestaient contre l'organisation nationaliste s'efforcèrent de gagner les bureaux de l'Ossewabrandwag situés dans l'immeuble du journal nationaliste « Transvaler », mais ils en furent empêchés.

Les manifestants parvinrent toutefois à briser les vitrines de l'immeuble. D'autres manifestants lancèrent des briques sur les vitrines du journal « Vaderland » qui représente les opinions de l'ex-premier ministre, général Hertzog. Ces événements se produisirent à la sortie des spectacles et la population protesta vivement pour avoir été mêlée aux combats.

Un ordre du jour du premier ministre de l'Union

Le Cap, 4. (A. A.) — Le premier ministre de l'Union Sud-africaine publia un ordre du jour spécial dans lequel il attire l'attention de tous les hommes des forces de la défense sud-africaines sur la nécessité d'observer une conduite exemplaire, même devant les provocations fréquentes.

L'ordre du jour dit :

Une conduite exemplaire est une partie essentielle de la bonne discipline de l'armée sud-africaine. Le général Smuts envisage avec la plus grande désapprobation la conduite désordonnée de certains membres des forces armées à Johannesburg vendredi et samedi, conduite dont l'effet, quelles que soient les circonstances, ne peut être que de jeter le discrédit sur l'uniforme et d'embarrasser l'officier général commandant de l'armée de l'Union Sud-africaine dans l'accomplissement du haut devoir qu'on a entrepris. L'officier général commandant prendra de sévères mesures disciplinaires pour assurer le maintien du respect envers l'autorité et de l'obéissance à la loi civile qui est aussi nécessaire dans la vie normale de nos cités que la discipline en face de l'ennemi.

Les Juifs exclus du commerce hongrois

Budapest 4. A. A. Stefani. — Les Juifs seront exclus du commerce du riz, après avoir été exclus du commerce du sucre, du sel et de la farine.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Yeni Sahab

Il y aurait deux groupes en Turquie ?

Le speaker de la radio de Bari a vu dans le licenciement de trois classes en Turquie une conséquence du discours de M. Hitler. M. Hüseyin Cahid Yalçın s'élève contre cette affirmation.

Quel est l'état-major au monde qui prend des décisions avec une aussi fulgurante rapidité ? Un licenciement est le résultat d'une série de raisons qui sont longuement étudiées par les états-majors lesquels, après mûre réflexion, prennent leur décision. Quel est le délai de réflexion que nous avons eu après le discours de M. Hitler ? Le temps matériel nécessaire pour trouver une relation entre le discours de M. Hitler et le congé de classes, chez nous, nous a fait défaut. D'ailleurs, un certain temps s'est écoulé entre le moment où le renvoi des classes a été décidé et celui où il a été appliqué. Il faut n'avoir plus de jugement pour pouvoir trouver une relation entre ces deux événements complètement étrangers entre eux.

D'autre part, le discours de M. Hitler ne saurait avoir pour l'état-major turc l'effet d'un stupéfiant. De même que les préparatifs turcs sont une nécessité dérivant non de paroles mais des réalités, le licenciement d'une partie des troupes se trouvant sous les armes est une mesure que seule la situation générale et son évolution peuvent justifier. Le discours de M. Hitler et l'atmosphère qui règne à Berlin n'ont aucune influence, en l'occurrence. Si ce discours devait contribuer à quelque chose, il est, à notre point de vue personnel, de nature à nous inciter à renforcer nos mesures de précautions. Car M. Hitler a pris une attitude par laquelle il semble attendre le moment opportun et préparer, dès à présent, la voie pour envahir les Balkans.

Le commentateur de la radio italienne contient aussi une allusion à la politique intérieure turque. Avouons que nous ne nous étions pas rendu compte de cela. Nous remercions la propagande italienne pour ce mot d'esprit qu'aucun journal turc n'avait remarqué. Il y aurait en Turquie un groupe plus anglais que les Anglais qui voudrait entraîner à tout prix le pays en guerre.

M. Hitler a dit : « Si l'Angleterre compte sur l'Europe orientale et si elle en escompte quelque chose... » Ce serait une allusion à ce groupe.

A la fin de l'émission de la radio de Bari, il y a un paragraphe qui fait pardonner ces sottises. En effet, il y est dit : « Mais il y a au pouvoir, en Turquie, des gens qui évitent d'entraîner le pays dans des aventures et dont les vues sont exactes... »

Grâce à Dieu, ils sont parvenus à la compréhension. Ceux qui se trouvent aujourd'hui au pouvoir en Turquie président aux destinées du pays depuis le début de la crise. Or, l'été dernier la propagande allemande dépensait tous ses efforts en vue de les obliger à se retirer et à provoquer un changement de cabinet. La vérité que l'on proclame aujourd'hui, nous l'interprétons comme une réparation, d'ailleurs très tardive, pour le non-sens d'alors.

...L'affirmation suivant laquelle il y aurait en Turquie un groupe qui voudrait la guerre est tout aussi dépourvue de fondement. Pour vouloir entamer une guerre d'agression, il faut que nous ayons des visées sur les territoires de nos voisins. Jusqu'ici une voix dans ce sens s'est-elle jamais fait entendre en Turquie ?

Tout ce que nous voulons c'est que les droits de chaque nation à la vie et à l'indépendance soient reconnus et que la force sauvage ne soit plus la loi qui préside aux rapports entre les nations. Mais nous sommes unanimes à vouloir accomplir notre devoir et à ne jamais ployer le cou en face d'une agression.

Ajoutons que nous ne demeurerons pas les yeux fermés en disant : Nous ferons une guerre défensive. Sachant qu'une fois que l'envahisseur étranger aura pénétré dans notre « espace de sécurité » il ne respectera pas nos frontières, nous n'hésiterons pas à prendre nos mesures de précaution avant que l'ennemi ne soit à nos portes.

Et il est opportun d'opposer à ce propos un démenti à une nouvelle qu'un journal croate a reçue de Vichy. Suivant cette information, un accord aurait été conclu par lequel nous engagerions à ne pas intervenir si l'Allemagne envahit la Bulgarie, à condition qu'elle n'exerce pas de pression sur nous. C'est là une rumeur dépourvue de fondement. La diplomatie turque ne donne pas dans de pareils panneaux.

IKDAM Sabah Postası

La résistance de la France

M. Abidin Döner voit dans le nouveau parti qui s'est constitué à Paris, sous l'occupation allemande, une réplique du parti de l'Entente Libérale qui agissait au lendemain de l'armistice, à Istanbul.

C'est pourquoi nous comprenons fort bien l'âme, pleine de bassesse, de ce nouveau parti. Le but de ses fondateurs est de se servir de l'Allemagne pour satisfaire leurs aspirations au pouvoir. Les politiciens professionnels sont exactement comme les spéculateurs dans le monde du commerce. Eux aussi ne pensent qu'à eux-mêmes et qu'à leurs gains; ils mettent de côté les véritables besoins du pays.

Le maréchal Pétain agit avec beaucoup de loyauté avec l'Allemagne victorieuse. Mais cela ne suffit plus à l'Allemagne. Elle exige la flotte française et en particulier les bases françaises de l'Afrique du Nord pour pouvoir emprisonner la flotte anglaise en Méditerranée, et pouvoir battre séparément l'Angleterre dans son île et en Méditerranée. L'Afrique a une grande importance stratégique en ce qui a trait à la défaite des forces anglaises en Orient et à la démolition de l'empire britannique. L'Italie, ne pouvant venir à bout de cette tâche, l'Allemagne désire passer en Afrique pour l'accomplir elle-même.

Mais le vieux maréchal s'est remis de la faiblesse qui lui avait été inspirée par la défaite en juin dernier. Quant au général Weygand, pour n'avoir pas vu directement la catastrophe, il dispose d'un moral moins atteint; il a ramené l'Afrique du Nord et l'a mise en état de défense.

Peut-être, si le maréchal Pétain résiste, les Allemands occuperont-ils la partie de la France non-occupée. Mais alors, l'Afrique du Nord résistera. Et les forces qui s'y trouvent, si elles sont soutenues par l'Angleterre et l'Amérique, sont capables de livrer une longue guerre. Cela également pourrait rendre très difficile la situation future de l'Allemagne.

Le rôle du maréchal Pétain sur l'évolution ultérieure est grand. On se rend compte que, pour le moment, le vieux soldat veut gagner du temps. Dans le cas où il résisterait, la France entière serait occupée, mais elle sera sauvée ensuite.

Tasvirî Efkâr

La France sera-t-elle un sujet de préoccupation pour l'Allemagne ?

...On le dirait à en juger par les informations que nous fournissent quotidiennement les agences des agences.

D'ailleurs, ces nouvelles sont généralement contradictoires. Les uns affirment que le maréchal Pétain assurera la collaboration (Lire la suite en 3me page)

LA MUNICIPALITÉ

L'avenue de Tepebaşı

Les travaux pour l'élargissement de l'avenue de Tepebaşı, entre le Para-Palace et le Cine Asri (Moderne) sont sur le point de prendre fin.

L'entrée du Théâtre de la Ville a été amputée de 3 mètres. Partout ailleurs, le mur du jardin a été reculé sur une profondeur de 5 mètres et plus. On dispose ainsi d'une bande de terrain assez large où l'on compte aménager, outre le trottoir, des refuges boisés et où l'on placera des bancs à l'intention des promeneurs.

Pour le moment, on s'abstiendra de démolir la partie du Ciné qui donne sur la rue et les magasins attenants de façon que les avantages pouvant résulter des travaux accomplis en ce qui a trait à la commodité de la circulation demeurent plutôt limités.

Un document caractéristique d'une époque

Il a été décidé de transférer au Musée de la Ville et de la Révolution, l'inscription *Vie Cercle*, en français, qui surmontait la porte du jardin municipal de Tepebaşı, en face de la « Casa d'Italia ». Cette inscription, qui se détache sur une sorte d'émission métallique, a toute une histoire.

Le premier fermier du jardin Municipal était un ressortissant étranger et il avait eu la fantaisie d'opposer cette inscription, en langue étrangère, au dessus de la porte du Jardin. La Municipalité l'avait immédiatement invité à l'accompagner d'une inscription semblable en langue turque, mais l'intéressé, couvert par l'immunité des Capitulations, avait fait la sourde oreille.

On a jugé que c'était là un document caractéristique d'une époque, heureusement abolie.

Les expropriations

On sait que certains amendements sont

apportés à la loi sur les expropriations. Le point de vue de la Municipalité d'Istanbul avait été demandé à ce propos. Le texte qui est en voie d'élaboration sera soumis prochainement à la Grande Assemblée Nationale. Jusqu'ici, dans les cas de contestation, la Municipalité était tenue de déposer en banque le montant de l'estimation majoré de dix pour cent. Il arrivait fréquemment que le propriétaire retirât la somme ainsi déposée sans pour cela renoncer à son procès, ce qui donnait lieu à des contestations infinies. Et la Municipalité ne pouvait pas, en attendant, faire démolir les immeubles ou utiliser pour des fins d'utilité publique l'immeuble à exproprier.

On envisage, suivant le nouveau texte devant être donné à la loi, de ne plus déposer l'argent en banque et de ne le verser aux propriétaires qu'à la fin du procès. Ceux-ci seront plus intéressés, de ce fait, à voir s'achever l'action de la justice.

La réfection des mosquées

La réparation d'une série de mosquées vient d'être achevée ces jours derniers, notamment de celles de Nesih paşa, de Balı paşa, de Nişancı Mehmed, de Tegvikiye et de Büyükdere, parmi les petites mosquées qui servent aux besoins de culte et de celles de Süleymaniye, de Sokollu, de Kadırga, de Şemsi paşa, d'Atik Valide et de Çinili Cami, à Usküdri.

La direction de l'Evkaf compte utiliser les fonds qu'elle a réalisés par la vente de certains terrains pour la réalisation de travaux susceptibles de contribuer à l'embellissement d'Istanbul. Un accord a été conclu à ce propos entre cette administration et la Municipalité.

Les études au sujet de palais de l'Evkaf qui sera construit entre Eminönü et Unkapan ont pris fin. On a fixé le terrain où sera érigé le palais en question dont on a achevé les devis.

L'administration de l'Evkaf compte ériger d'importantes constructions en d'autres vilayets également, à part celles d'Istanbul.

La comédie aux cent actes divers

INCORRIGIBLE...

Emin Çitlik avait été condamné par le tribunal de Bartın à 12 ans et 6 mois de prison pour vol. Comme l'individu est malin et souffreteux, on l'avait envoyé en notre ville pour y subir une visite médicale. Livré à la Sûreté, il avait été enfermé dans une salle où se trouvaient plusieurs prévenus.

La nuit venue, notre homme se dit sans doute qu'il ne fallait pas laisser moisir ses talents. Un nommé Osman, arrêté pour trafic de la drogue, dormait à ses côtés d'un sommeil lourd d'héroïnomanie. Emin eut vite fait de fouiller ses poches. Il en retira un portefeuille qu'il vida de son contenu — soit 27,5 Ltqs. — et qu'il s'empressa de jeter par la fenêtre, afin de faire disparaître une pièce à conviction qui aurait pu être gênante. Puis il plaça l'argent ainsi obtenu dans son bas.

Mais le lendemain, on découvrit à la fois le vol et son auteur. Emin a subi un premier interrogatoire par devant le IIIème tribunal de paix de Sültan Ahmed.

L'ACCUSATEUR

Sabri Gültekin est prévenu de meurtre sur la personne de la dame Fatma. Il a comparu devant le 1er tribunal dit des pénalités lourdes. Audience mouvementée.

Le prévenu dépose en ces termes : — Je connaissais Fatma de longue date et je lui rendais souvent visite chez-elle, à Kasimpasa, en face du corps de garde d'Iplikçi. Ce soir-là également, j'avais été la voir, quoique ce fut un peu tard.

Le temps était pluvieux. Je m'étais mouillé, ainsi que mon revolver que j'avais dans ma poche. En arrivant, je voulus essayer l'arme et la démontai dans ce but. Puis je la remis en ordre et je fis mine, en guise de plaisanterie, de viser les nombreuses dames qui se trouvaient dans la pièce. Le coup partit tout-à-fait par hasard et la balle atteignit Fatma. Je crus qu'elle n'était que blessée. Il paraît qu'elle était morte.

Mais je n'avais aucune intention hostile envers elle, croyez-moi, Monsieur le juge.

Le président du tribunal demanda au prévenu de préciser la nature de ses relations avec la

victime. Avec une confusion, feinte ou réelle Sabri s'abstint de répondre; il murmure enfin : — Devant tant de monde, Monsieur le juge, comment dire cela ?

Aussi bien le magistrat n'insiste pas. Il est fixé.

Sur ces entrefaites, un garçonnet entra dans la salle du tribunal et se dresse sur la plante des pieds pour tendre un document au greffier. C'est une enquête ainsi conçue :

« Ma mère Fatma est innocente. Le prévenu Sabri avait voulu nouer avec elle des relations coupables et il insistait dans ce but. Ma mère refusait. Le soir du crime, quand il vint chez nous, Sabri était ivre. Il a renouvelé son insistance. Ma mère ayant refusé une fois de plus, le prévenu s'est fâché et a tiré. Je demande à être entendu comme plaignant (Davacı)... »

La lecture de ce document produit une certaine impression parmi l'assistance, quoique il tomba sous le sens que cet enfant de moins de dix ans n'a pas écrit la requête dont il ne comprend sans doute pas le sens. Le tribunal décidera, au cours d'une prochaine séance, si ce bonhomme peut être reconnu comme partie plaignante et entendue également certains témoins.

A COUPS DE COUTEAU

Le pensionnaire de maisons dites closes, en Anatolie, font beaucoup parler d'elles, ces temps derniers. C'est au tour de la fille Emine Güler à Ceyhan. Cette joyeuse commère (à en juger de son nom qui signifie : Celle qui rit) avait... deux amours, outre les clients de passage : deux Mehmet, Mehmet Ersal et Mehmet Yalaz. L'autre jour, elle se prit de querelle avec le premier Mehmet qui ne doit pas être un homme fort comme mode et qui lui porta un coup de poignard. L'autre Mehmet assistait à la scène et dégagna à son tour son couteau. Les deux hommes s'affrontèrent la lame haute, en un combat singulier dont les pensionnaires de l'établissement furent les témoins atterrés. La lutte a continué jusqu'à ce que les deux adversaires, tous deux en sang, furent contraints de lâcher leur arme. L'état de Mehmet Ersal, qui a été atteint à la tête, est particulièrement grave. Il a été transporté à l'hôpital.

Communiqué italien

Activité de patrouilles sur le front grec. -- Action aérienne en Afrique septentrionale. -- Combats acharnés en Erythrée. -- Incursion aérienne sur la Sardaigne.

Rome, 3. A. A. — Communiqué No. 241 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, activité de nos patrouilles et actions des artilleries, de part et d'autre. Nos avions ont bombardé des concentrations de troupes.

En Afrique septentrionale, nos détachements aériens ont bombardé avec succès des colonnes de moyens mécanisés britanniques.

En Afrique Orientale, des combats acharnés se sont poursuivis hier dans les zones d'Agordat et de Barentu. Notre aviation a continué à se prodiguer avec un esprit admirable.

Des avions ennemis provenant de l'ouest ont survolé la Sardaigne, lançant des bombes et deux torpilles, sans aucun effet, contre la digue du Tirso. D'autres bombes furent lâchées en pleine campagne sans causer ni victimes ni dégâts. Un avion ennemi a été atteint et descendu par les batteries contre-aériennes. L'équipage a été fait prisonnier.

Un monoplane anglais de chasse du type « Spitfire » est tombé à proximité de Viareggio. Le pilote a été fait prisonnier.

Communiqué allemand

Les aéroports anglais bombardés. -- La guerre au commerce maritime.

Berlin, 3. A. A. — Le haut-commandement des forces allemandes communique :

Des avions de guerre allemands volant isolément ont attaqué avec succès les aéroports, les installations industrielles, les entrepôts et les voies ferrées de l'Angleterre méridionale. Sur un aéroport, les avions ennemis ont été détruits au sol. Quelques bombes ont atteint aussi un hangar.

Au sud de Southend, un navire marchand ennemi a été atteint et incendié.

Un autre navire marchand a été atteint par quelques coups portants au Sud de Est de Harwich.

L'ennemi a perdu hier trois avions ; l'un au cours d'un combat aérien, le second a été abattu par nos installations de D. C. A. et le troisième a fait un atterrissage forcé.

L'avenue de Şişhane

Le mauvais temps de ces jours derniers a fait interrompre les travaux de terrassement en face de l'immeuble de Kaymaklik de Beyoğlu, à peine les premiers coups de pioche avaient-ils été donnés. Toutefois, le mur de clôture du jardin « Jale » sera ramené en arrière, tout devra être achevé avant le printemps prochain. Il y a relativement peu de constructions sur le côté gauche de la rue allant de la place de Şişhane vers la tour de Galata. Elles seront expropriées et démolies, de façon que la principale voie d'accès à la tour, qui est un des monuments les plus caractéristiques de la ville, sera ainsi considérablement élargie.

Communiqués anglais

Rien à signaler

Londres, 3. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il n'y a rien à signaler.

Les attaques allemandes sur l'Angleterre

Londres, 3. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Quelques attaques isolées ont eu lieu aujourd'hui avant midi et peu après-midi par des avions ennemis volant isolément, sur le littoral Oriental et Sud-Oriental. Des bombes ont été jetées en plusieurs endroits sur Londres et les districts des environs, sur l'East Anglia et le comté de Kent. Il y a eu quelques dégâts. On compte peu de morts sur le littoral du comté de Kent. Ailleurs, les dégâts ont été peu importants. Le nombre des morts n'est pas élevé.

Un avion de chasse a été abattu aujourd'hui après-midi sur la côte de l'Essex.

La guerre en Afrique

Le Caire, 3. A. A. — Communiqué du Grand Quartier britannique en Moyen-Orient :

En Libye, les préparatifs pour la continuation de notre avance de Derna se poursuivent.

En Erythrée, comme conséquence de nos opérations, l'ennemi évacua la ville de Barentu que nous occupâmes hier. Entretemps, dans le secteur septentrional nos troupes motorisées repoussent les forces italiennes qui se retirent vers Keren.

En Abyssinie, notre poursuite des forces ennemies qui se retirent vers Gondar continue et par suite les Italiens ont été obligés d'abandonner et de détruire des quantités de matériaux et de réserves de toute espèce. Les forces sud-africaines ont occupé 2 postes-frontière italiens, à 15 kilomètres à l'intérieur du territoire ennemi sur le front de Dukana.

En Somalie italienne, l'activité vigoureuse de nos patrouilles continue ce qui étend et approfondit notre pénétration à travers la frontière italienne.

Le raid sur la Sardaigne

Londres, 3. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Hier matin, des appareils « Swordfish », faisant partie de l'aviation navale, entreprirent une attaque réussie sur une des principales sources d'alimentation en force motrice en Sardaigne. Un de nos appareils n'est pas retourné de cette opération.

Communiqué hellénique

Opérations locales

Athènes, 3. (A.A.). — Communiqué officiel No 99, publié hier par le Haut-Commandement des Forces Armées helléniques :

Heureuses opérations locales. Nous fîmes quelques prisonniers.



La presse turque de ce matin

(Suite de la 3me page)

laboration de la France avec les Allemands, les autres prétendent qu'au contraire devant l'impossibilité d'une entente avec le maréchal, les Allemands voudraient constituer à Paris un organisme par l'entremise de M. Laval.

En réalité, la malheureuse France est divisée aujourd'hui en trois ou quatre parties.

Il y a, d'abord, la France non-occupée qui reconnaît le maréchal Pétain comme chef de l'Etat avec Vichy pour siège du gouvernement.

Puis vient la France occupée dont la capitale est Paris. Ici, les Allemands sont les maîtres, quoiqu'ils s'arrangent pour que cela ne soit pas trop apparent. Et ils usent de cette situation pour diviser littéralement en deux la France. Ainsi, tandis que le « Temps » continue à être publié à Vichy, on publie à Paris un « Nouveau Temps ». Le plus grand journal français d'avant la défaite, le « Paris-Soir » a aussi une contrefaçon. On imagine combien ce fait de deux journaux paraissant sous un même nom contribue à induire en erreur l'opinion publique française.

Troisièmement, il y a une France des Français Libres dont la capitale est à Londres et qui est présidée par le général de Gaulle.

Peut-être sommes-nous à la veille de voir se constituer une France de l'Afrique du Nord, sous le général Weygand. Quoique ce dernier n'ait pas encore mis cartes sur table, nous ne serions pas surpris, au cas où la pression allemande sur le maréchal Pétain continuerait, de voir se créer une nouvelle France constituée par la Tunisie, l'Algérie et le Maroc.

Ce morcellement apparaît comme le plus grand des malheurs qui puissent survenir à une nation. Mais il n'en est pas moins vrai qu'il présente de grands inconvénients pour l'Allemagne. Car il l'empêche de dominer complètement la France comme elle le ferait d'un prisonnier ligoté bras et jambes.

Cette situation démontre qu'il ne suffit pas de vaincre militairement un pays pour le dominer politiquement. Les efforts déployés par le maréchal Pétain dont l'autorité s'exerce sur une petite partie de la France semblent porter leurs fruits aujourd'hui. Mais il ne faudrait pas s'étonner outre mesure si cette politique du vieux soldat en qui Clémenceau avait le plus de confiance ne se poursuit pas jusqu'au bout. Car le poids qu'il a assumé sur ses vieilles épaules est tel qu'il pourrait fléchir un jour sous ce faix.



Qui se rendra le premier ?

M. Ahmet Emin Yalman évoque les circonstances dans lesquelles Ludendorff s'était prononcé pour la paix immédiate.

Si nous admettons que le but de la guerre est de forcer l'adversaire à la reddition, il convient que l'Allemagne considère l'Angleterre comme son objectif principal et adopte ailleurs une position purement défensive. Les attaques aériennes et sous-marines allemandes contre l'Angleterre ressemblent à la préparation d'artillerie qui précède une attaque d'infanterie. L'Allemagne se prépare, sur une grande échelle, à attaquer la Grande-Bretagne.

Mais si tel est le but essentiel, pourquoi les concentrations en Roumanie ? Très simple... L'Allemagne veut empêcher l'Angleterre de créer un front balkanique et les Soviétiques d'exercer une pression sur la péninsule. Si elle peut trouver le point faible qui lui permettra de s'introduire dans tel ou tel pays balkanique, elle ne dira pas non. Tout ce qu'elle peut avaler moyennant peu d'efforts est autant de gagné pour elle.

Toutefois, cela ne signifie pas que nous devons nous bercer de faux espoirs. Le seul moyen d'empêcher la guerre de s'étendre dans nos régions, c'est de faire entendre toujours à la partie adverse que nous ne nous rendrons jamais, que nous attendrons, prêts à nous défendre.

Mesures énergiques contre l'avortement en Espagne

Une oeuvre de rééducation sociale

Madrid 3. AA. — La loi sur la protection de la natalité est publiée.

L'avortement est puni d'une peine jusqu'à 12 ans de réclusion, sauf s'il provoque le décès de la patiente, cas auquel le responsable est puni de mort.

On fermera à partir d'aujourd'hui tous les établissements et cliniques privées prenant en pension des femmes enceintes ou donnant des consultations gynécologiques.

Sous le gouvernement républicain espagnol, pendant la période qui avait précédé et préparé la guerre civile, la littérature pornographique avait atteint une degré réellement impressionnant. Dans les kiosques de la Puerta del Sol, à Madrid, sous les yeux mêmes du ministre de l'Intérieur, des fillettes de 14 à 15 ans vendaient des publications plus qu'osées tandis qu'une foule de revues pseudo-scientifiques traitaient des problèmes sexuels dans des termes tels qu'ils suffoquaient toute pudeur.

Le fait s'est continué et s'est accentué naturellement durant la guerre civile. Les frères Tharaud, se promenant sur la Rambla en août 1936, purent constater cette vague d'impudicité et remarquent que le même phénomène s'était produit à Budapest et à Munich, au moment de la révolution communiste. On dirait, notent-ils, que « le sentiment d'une menace de mort suspendue sur les têtes excite les instincts où puisent leur inspiration certains livres sur le divin marquis (De Sade) ou sur l'amour au couvent ». Gaetan Bernoville (*La Farce de la main tendue*) a rapporté dans son livre des détails vécus, sur les promiscuités publiques entre miliciens rouges et certaines danseuses nues des bars de Valence. Il est impossible de les reproduire dans un journal.

Le nudisme connu en Espagne une vogue qu'il n'a eue nulle autre part.

Les discussions au sujet du divorce furent le prétexte pour la diffusion d'une littérature dissolvante qui a causé même des tragédies, — témoin le cas de la jeune Hildegart, romancière et écrivain connue, assassinée par sa mère, qui ne voulait pas lui révéler les secrets de sa vie dissolue.

Le Dr Felix Martin Ibanez, « Directeur général de la Santé et de l'assistance sociale », publiait une revue dont le seul titre dit assez le programme : Consultorio psiquico-sexuel y mensaje eugenico a la mujer.

A la propagande écrite s'ajoutait la propagande parlée sous forme de conférence sur « l'amour libre ». La journaliste italienne d'Arienzo, témoin oculaire (*Madrid Mesi d'incubo*) rend compte d'une conférence que Dolores Ibarruri, dite la Passionaria, fit devant un auditoire d'anarchistes et de communistes. Elle ne faisait pas de la rhétorique, rapporte-t-elle. Son mari était présent quand elle affirma qu'elle avait mis en pratique ses théories et que son mari ne lui avait jamais fait de scènes de jalousie bourgeoise...

C'est pour réagir contre toute cette propagande obscène et refaire l'éducation de la nation que le nouveau régime s'est vu obligé d'entreprendre une campagne énergique.

Le Parlement hongrois se réunit aujourd'hui

Budapest, 3 AA. — Stefani — La rentrée parlementaire aura lieu demain. Le projet de loi portant sur l'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite et au pacte d'amitié avec la Yougoslavie, qui figure à l'ordre du jour, sera approuvé par la Chambre sans discussion, en hommage à la mémoire du comte Csaky.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

CEMIL ŞİFİ

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52

Théâtre de la Ville
Section dramatique
Emilia Galotti
Section de comédie
Chambres à louer

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

Nous avons exporté hier pour 600 000 Ltqs. de marchandises à destination de divers pays étrangers. Notamment un important envoi de 300.000 Ltqs. de coton a eu lieu à destination de la Roumanie, dans le cadre du traité de commerce turco-roumain. Parmi les autres articles exportés hier d'Istanbul, il faut enregistrer les poissons, les peaux brutes, le tabac.

Les négociants en manufactures enverront une délégation en Hongrie

Les pourparlers menés à Budapest par notre délégation commerciale qui s'est rendue en Hongrie sous la présidence de M. Bedri Tahir Şaman sont sur le point de prendre fin.

On apprend qu'un premier accord de principe a été réalisé avec les Hongrois. On sait que les articles qui font principalement l'objet des transactions avec la Hongrie et la Turquie sont les manufactures et les boyaux. Les Hongrois ont communiqué, en outre, récemment qu'en échange des matières premières qu'ils recevront de Turquie, ils pourront nous céder un contingent encore supérieur de manufactures.

Les négociants de notre ville en cet article ont décidé d'envoyer une délégation en Hongrie avant que les pourparlers en cours ne prennent fin. Elle se mettra en contact avec la délégation officielle turque à Budapest.

Rumeurs ridicules

(Suite de la 1ère page)

compter une avance britannique très rapide.

Barentu est occupé par une force italienne assez importante dont on ne connaît pas exactement le nombre. Cette garnison est en assez mauvaise posture, parce que les deux seules routes convenables de sortie sont occupées par nos troupes. Il y a peut-être de petits chemins par lesquels les Italiens pourraient essayer de s'échapper, mais à tout prendre il semblerait difficile pour une partie importante de la garnison de s'échapper.

Notre occupation de Biacundi qui est juste à l'intérieur de l'Erythrée et à environ 80 kilomètres au Sud de Barentu, protège le flanc droit de notre avance à l'avenir vers le Nord. Il y a des communications latérales entre Biacundi et Barentu.

On souligne que dans la région de Walkait, en Abyssinie, les communications deviennent plus difficiles, parce qu'il n'y a pas de chemin de fer et parce que les routes sont peu nombreuses et mauvaises. Par conséquent, nos communications doivent être assurées par des camions et nous dépendons de plus en plus des compagnies de transport motorisé qui rendent des services si utiles dans cette campagne.

Les formalités au sujet des licences

Nous lisons dans le « Vatan » : Le fait que les licences pour les exportations sont délivrées par le ministère du Commerce contribue à rendre ces formalités difficiles. Le ministère appréciant cela a décidé de prendre certaines mesures. Le ministère a élargi le cadre des fonctionnaires qui travaillent au Bureau des licences et a adressé des circulaires à tous les services intéressés pour leur recommander de hâter l'expédition des affaires.

Suivant une circulaire adressée à l'Union des exportateurs, les négociants sont invités à ne pas demander de licences, où à n'en demander que le moins possible, en ce qui a trait aux pays avec lesquels nous avons une convention de clearing et envers lesquels nous sommes créditeurs. Les négociants qui demandent télégraphiquement des licences s'expriment en termes d'une concision excessive. On est obligé de leur demander des précisions complémentaires ce qui fait perdre du temps. Désormais, dit la circulaire, les négociants devront se conformer strictement aux dispositions à cet égard contenues dans le décret.

ETRANGER

Pourparlers commerciaux germano-suédois

Stockholm, 4. A.A.— Stefani : A la suite du fait que les 70 pour cent des exportations suédoises sont désormais dirigées en Allemagne, de nouveaux problèmes ont surgi. Pour les résoudre, une importante délégation se rendra à Berlin, dans quelques jours

Les Indes Néerlandaises et le nouvel ordre en Extrême-Orient

Tokio, 3. AA.—L'agence Domei croit savoir que le vice-ministre des Affaires étrangères japonais, M. Ohashi, rejeta les représentations faites par le ministre néerlandais à Tokio, général Pabst, vendredi dernier, contre toute incorporation des Indes néerlandaises dans le nouvel ordre en Asie sous la direction de n'importe quelle puissance.

M. Ohashi informa le général Pabst que les pourparlers économiques entre le Japon et les Indes Néerlandaises continueront.

L'attente des événements à Batavia

Batavia 4. AA.— On est jusqu'ici sans nouvelle officielle de l'attitude japonaise au sujet de la démarche faite vendredi par le ministre hollandais à Tokio qui rejeta toute suggestion que les Indes néerlandaises soient incorporées dans le nouvel ordre en Asie orientale.

Au sujet de la note de l'agence Domei à ce sujet, on fait le commentaire suivant :

Cette note est incompréhensible à différents égards. Le gouvernement néerlandais déclara unilatéralement son point de vue et cette déclaration est une constatation de fait qui n'est pas ouverte à la discussion quant à son acceptation ou son rejet.

Prévisions suisses sur les projets militaires du Reich

Deux puissances vont livrer un combat décisif que le monde suivra avec angoisse

Genève, 3. A. A. — Havas.

Le « Journal de Genève » écrit à propos du discours de M. Hitler :

Le Reich dispose d'assez de moyens pour ne pas limiter l'offensive à la Grande-Bretagne. Tous les signes indiquent qu'il veut agir également en Méditerranée et dans la région de l'Atlantique avoisinant les côtes de l'Espagne. Sur ce théâtre, il est moins fort car les distances plus grandes et la mer constituent un obstacle important. Le fait que l'Italie, qui montra une grande bonne volonté à notre égard, ne peut plus accueillir nos bateaux dans ses ports indique que la Méditerranée occidentale, de Gibraltar à Tunis, deviendra le lieu de nouveaux combats.

Le chancelier déclara qu'il remporterait la victoire en 1941. Il veut évidemment agir avant que l'aide américaine fasse pencher la balance. Il donna des avertissements aux Etats-Unis. Le Reich espère utiliser à temps sa supériorité militaire. Ses plans militaires sont prêts. Deux puissances vont livrer un combat décisif que le monde suivra avec angoisse, car il entraînera la destruction de tant de valeurs spirituelles et matérielles.

Les eaux du Danube rompent une digue en Hongrie

Une inondation extraordinaire

Budapest, 4. AA.— Stefani. Les eaux du Danube rompirent près d'Urci une grande digue inondant complètement de très vastes territoires. La situation à Adony, au sud de Budapest est particulièrement grave parce que les eaux inondèrent complètement le territoire. La population tâcha de se sauver à bord de petits bateaux. Un bataillon du génie accourut pour aider les habitants. Les mûles de Budapest sont inondés. Les faubourgs sont en grand danger. Pareille inondation n'avait pas eu lieu depuis vingt-quatre ans.

Censure militaire en Suisse

Les publications qui y seront soumises

Berne 4. AA. Stefani.— Un projet est en élaboration d'après lequel toutes les publications de caractère politique, économique et militaire devront être préalablement soumises à la censure de l'état-major.

Les glaces dans le golfe de Bothnie

Stockholm, 4. (A.A.).— La formation de glaces dans le golfe de Bothnie atteint une telle extension que depuis hier le trafic maritime entre la Suède et la Finlande devint très difficile.

LA BOURSE

Ankara, 3 Février 1941

Ergani		Sivas-Erzurum		II	
C H E Q U E S					
	Change		Fermé		
Londres	1	Sterling			
New-York	100	Dollars			
Paris	100	Francs			
Milan	100	Lires			
Genève	100	Fr.Suisses		29.60	
Amsterdam	100	Florins			
Berlin	100	Reichsmark			
Bruxelles	100	Belgas			
Athènes	100	Drachmes			
Sofia	100	Levas			
Madrid	100	Pezetas		12.90	
Varsovie	100	Zlotis			
Budapest	100	Pengos		26.50	
Bucarest	100	Leis			
Belgrade	100	Dinars			
Yokohama	100	Yens		31.10	
Stockholm	100	Cour. B.		31.00	

La Bulgarie poursuit une politique de paix

Un discours du ministre de l'Economie

Sofia, 4. A. A. — D. N. B. Dans un discours prononcé hier à Svitohov, le ministre de l'Economie, Sagorav, a déclaré que la situation économique du pays est satisfaisante. Malgré de certaines difficultés dans les services de transport, le gouvernement réussit à assurer des quantités suffisantes de pétrole et de fer.

Dans le domaine intérieur, le gouvernement tâche de faire fructifier les forces vives du peuple dans l'accomplissement de tâches créatrices et d'établir un équilibre entre les différentes couches de la population.

Un comédien de jadis

Kurban Osep

Ce fut un de nos acteurs les plus célèbres sous Hamid. En lisant cela, ne lez pas troubler le repos d'ombres très commes celles de Talma ou de Geric. Kurban Osep n'avait pas de réelles prétentions. Très intelligent de leurs, il excellait à imiter le dialecte des attitudes familières et les gestes caractéristiques des diverses nationalités de l'empire. Le théâtre d'ombres de Kozoz était son fort. Il était aussi un tigidigateur habile et même un peu trilogue. Enfin, il transformait sa physique de façon à se rendre méconnaissable. Ce n'était pas là du grand Mais cela suffisait à amuser nos pérorateurs.

Où puisait-il le secret de ses tours de ce satané farceur ? Il s'était formé maître. Mais ses amusantes simagrèmes constituaient une peinture assez fidèle de l'état stationnaire du progrès, sous Hamid. La radio, en rapprochant les et en supprimant les distances, tendent à faire disparaître les différences de prononciation au sein d'un même pays. Il reste plus d'autre ressource aux émigrés de Kurban Osep que de livrer à ces tations de « l'Anglais tel qu'on le parle » à Paris par exemple ou du « classique » de l'Allemand qui tend à parler le français.

Ce sont là des farces bien inoffensives compartivement à certaine littérature dévergondée qui fut de mode au main de la Grande guerre.

Kurban Osep n'avait qu'un défaut. Il était d'ailleurs commun aux conteurs comiques de son temps, etc. c'est de n'avoir jamais voulu des élèves de crainte de ne former concurrents futurs.

M. CEMIL PEKYA

Feuilleton de "Beyoğlu" No 58

L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

— Vraiment !

Génée soudain par le regard inquiet qu'il pesait sur moi, je détournai la tête en rougissant de plus en plus.

Un obscur malaise me saisissait tout à coup, comme si j'avais eu quelque chose à redouter de la part de mon compagnon.

J'aurais voulu fuir celui-ci, ses questions si étranges, ses regards si troublants, sa voix si impérieuse. Et je res-

tai, le cœur battant, l'âme étreinte, attirée, fascinée par lui, sans autre volonté que celle qui serait sienne, s'il lui plaisait de me l'imposer.

— Vraiment ? répéta-t-il. Le marquis de Polangiw ne vous plairait pas ?

— Non ; comme mari, non !

— Il est très bien, cependant ! De bonne famille, de...

— Je ne l'aime pas, interrompis-je.

Il se pencha vers moi :

— Parce qu'un autre vous plaît mieux, sans doute ?

De rouge, je devins écarlate.

— Je ne crois pas, balbutiai-je.

Les questions de mon interlocuteur devenaient réellement trop indiscrètes. A découvrir ainsi mon âme à nu, il mettait par trop ma pudeur à l'épreuve.

Je jetai un coup d'oeil de côté, vers la sortie de la terrasse, prête à fuir.

Il surprit mon regard et devina mon intention, car sa main brûlante vint

emprisonner la mienne.

— Ecoutez-moi, je vous en prie, petite Yane... Il faut aujourd'hui que, tous les deux, nous ayons le courage de poursuivre cet entretien; nous devons être francs vis-à-vis l'un de l'autre et ne pas nous leurrer d'espoirs chimériques, si la réalité ne nous le permet pas.

— Que voulez-vous savoir ? répondis-je, dominée par sa gravité.

— Tout à l'heure, je vous ai demandé si votre indifférence pour le marquis de Polangiw ne tenait pas à votre préférence pour un autre, plus heureux.

— Oh ! non ! non ! m'écriai-je en me levant et en cachant mon visage confus dans mes mains, car il me semblait qu'il allait lire en moi ce que jamais je n'aurais osé lui avouer.

Il s'était levé également et, debout devant moi, ses mains vinrent encercler doucement mes frêles poignets.

(à suivre)